

THIERRY MATHOU, consul général de France à Shanghai

« Shanghai regarde vers Paris et l'Île-de-France »

Thierry Mathou, consul général de France à Shanghai, veut saisir l'occasion de l'Exposition universelle pour tisser davantage de liens entre Shanghai et la France.

IDF : La présence française a toujours été forte à Shanghai...

THIERRY MATHOU : Elle remonte au XIX^e siècle. C'est en 1848 que débarqua Charles de Montigny, premier consul de France à Shanghai. Des jésuites français étaient déjà implantés dans la ville. Des négociants suivirent, ouvrant la voie à la création d'une concession, un petit territoire sur lequel le gouvernement chinois délégua à la France sa souveraineté. La concession s'étendit progressivement. L'influence française participa beaucoup à l'émergence du mythe de Shanghai, baptisée au début du siècle le « Paris de l'Orient ». La mode, l'architecture, le style Art déco et un certain art de vivre à la française ont contribué à façonner cette image. L'année 1943 marqua la fin des concessions. Après l'avènement de la République populaire de Chine en 1949, puis la tourmente de la Révolution culturelle, la France fut le premier pays occidental à se réinstaller officiellement à Shanghai, en y ouvrant, en 1980, un consulat général. L'architecture et les platanes de l'ancienne concession, que les Shanghaïens appellent « les arbres des Français », restent aujourd'hui les signes les plus visibles de la francophilie de Shanghai.

IDF : Avec une telle communauté française, quelles sont vos responsabilités ?

THIERRY MATHOU : Les activités proprement consulaires consistent à délivrer des visas aux milliers d'habitants du bassin du Yangtsé qui se rendent dans notre pays, et à « gérer » la communauté française. Les Français qui s'installent aujourd'hui à Shanghai ont un profil bien différent de celui des expatriés qui résidaient en Chine voici quelques années. Créateurs d'entreprise, artisans, étudiants, jeunes diplômés, artistes, tous n'appartiennent pas aux catégories socioprofessionnelles les plus aisées. C'est pourquoi nous avons créé une association d'entraide « Solidarité Shanghai » pour nos compatriotes



« L'Exposition universelle est une caisse de résonance idéale pour la coopération franco-chinoise. Le pavillon national et les pavillons régionaux y contribuent. »

en situation d'urgence. Et je lancerai bientôt un « Club des étudiants français de Shanghai ». Être consul à Shanghai suppose également une mobilisation permanente pour assurer le rayonnement de la France dans tous les domaines. L'Exposition universelle offre l'opportunité unique de lancer de nouvelles initiatives.

IDF : France, Alsace, Rhône-Alpes, Paris-Île-de-France, Polynésie française... Que vous inspire cette importante présence française à l'Exposition universelle ?

THIERRY MATHOU : L'Exposition universelle est une caisse de résonance idéale pour la coopération franco-chinoise. Le pavillon national et les pavillons régionaux y contribuent. Le pavillon Paris-Île-de-France est très réussi, avec son ruban-fleuve ! Shanghai et l'Île-de-France ont beaucoup de points communs, et donc beaucoup de raisons d'échanger et d'apprendre l'une de l'autre : en surface, Shanghai est deux fois moins étendue, mais deux fois plus peuplée ; les problématiques du développement urbain peuvent donc y être comparées. L'idée du Grand Paris rencontre de la résonance ici. Shanghai est encore une ville industrielle,

DATES

1963
Naissance le 8 mars à Rodez (Aveyron).

1989-1996
Attaché économique à Washington puis à Pékin pour le Ministère de l'économie et des finances.

1998
Publie « Bhoutan, dernier royaume bouddhiste de l'Himalaya », une version remaniée de sa thèse.

1999-2004
Premier secrétaire à l'Ambassade de France en Chine. Depuis 2006 Consul général de France à Shanghai.

qui aspire à devenir une capitale pour les services, dans la finance, le commerce mais aussi la culture. À ce titre, elle regarde vers les grandes métropoles mondiales – dont Paris et l'Île-de-France...

IDF : Quels sont les domaines d'avenir de la coopération franco-chinoise à Shanghai ?

THIERRY MATHOU : Parmi les nombreux domaines de coopération, j'en retiens deux, emblématiques du savoir-faire français et des ambitions de Shanghai : la santé et l'aéronautique. La santé correspond à des secteurs d'excellence de la présence française à Shanghai, avec notamment l'implantation de l'Institut Pasteur... Pour l'avenir, le C919, futur gros porteur chinois, qui sera développé et construit à Shanghai en partenariat avec des entreprises françaises, fera de l'aéronautique l'un des points forts de notre présence ici. Mais il y en a bien d'autres, comme l'écoconstruction, au cœur du thème de l'Exposition universelle consacrée au développement urbain durable, domaine dans lequel les entreprises françaises disposent d'un savoir-faire largement reconnu ici. ●

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR JULIE VÉDIE

CHIFFRES CLÉS

9 000 Français sont actuellement enregistrés au consulat, mais ils seraient en fait entre **12 000** et **15 000** installés à Shanghai, ce qui en fait la première communauté française d'Asie.

La moyenne d'âge des Français de Shanghai est d'environ **30 ans**.

On compte parmi eux près de **25 %** de couples mixtes franco-chinois.

Environ **700** entreprises françaises sont implantées à Shanghai.